



AMICALE NATIONALE DES CHASSEURS A PIED



BULLETIN TRIMESTRIEL

N°180

Janvier - Février - Mars





ESPRIT CHASSEUR

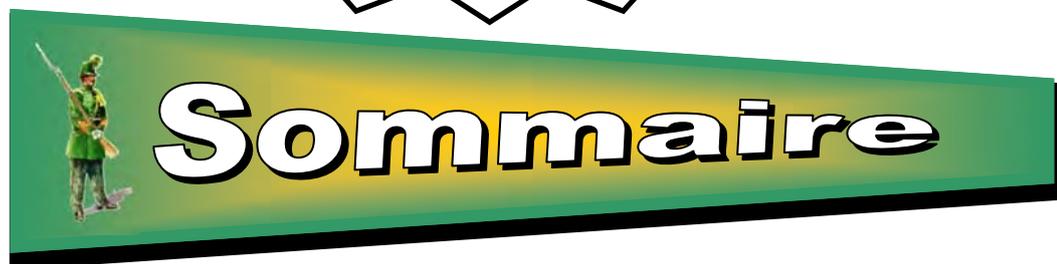
Patriotisme Solidarité

Altruisme Tradition

Humour

Fidélité Courage

Amitié



Sommaire	page	3
Le Mot du Président		4
Billet d'humeur		5
Le Mot du Camp		6
Cotisations 2018		7
L'Abbé Rik ULENAERS		8
Invitation Flénu 2018		8
Remerciements de Mr D'Haese		9
Nouvelle acquisition pour le musée		10
Pièce d'équipement du musée des Chasseurs à Pied		11
Prestations de l'Harmonie en 2018		13
In Memoriam		14
Compte-rendu de la cérémonie du 11 novembre à Bierghes		14
Livre : Lieutenant-Général Joseph Leroy		15
Cérémonie de la Fraternelle du 5 ^{ème} Bn de Fusiliers à la Caserne Trésignies		16
Humour		17
Remerciements à nos sponsors		18
Banquet 20018		18
Assemblée générale 2018		18
Formulaire de Candidature au Conseil d'Administration		19
Formulaire pour une Procuration		20





LE MOT DU PRESIDENT

Bonjour,

Malheureusement, l'année 2017 ne s'est pas terminée comme on aurait pu le souhaiter, Mr DELCAMBRE Éric ne représentera plus Notre Amicale et ne fait plus partie de celle-ci.

2018, nous y voilà..... déjà

Je vous souhaite une excellente année remplie de bonheur et de santé.

Comme chaque année, plusieurs défis se dresseront devant nous.

Hormis les cérémonies habituelles, il y en a trois d'un peu plus particulières qui nous attendent...

En effet :

Le 24 juin aura lieu une cérémonie à Epegem-Zemst pour la commémoration du centenaire de la création du cimetière militaire.

Le 22 septembre, nous fêterons le cinquantenaire de Notre Amicale.

Le 11 Novembre, le centenaire de l'Armistice de la 1^{ère} Guerre Mondiale.

Et le 1^{er} Octobre, je serais admis à la retraite.....

Encore à toutes et tous une excellente année 2018.

CHASSEUR UN JOUR – CHASSEUR TOUJOURS

Philippe VAN der STRAETEN

Président Amicale Nationale des Chasseurs à Pied





Billet d'humeur

L'avenir

« Exige beaucoup de toi-même et attends peu des autres. Ainsi beaucoup d'ennuis te seront épargnés. » Confucius

La violence, les tueries se multiplient (Londres, Etats-Unis, Soudan).

Solutions : Attendre, se taire...

Le terrorisme est une menace pour tout le monde et provoque l'inquiétude (ou la prise de conscience ; voire la révolte).

De nos jours, il y a un monde entre le rêve et l'espoir du citoyen lambda et la réalité imposée par le monde économique et gouvernemental.

Le harcèlement sexuel n'est pas limité à Hollywood. Il est aussi pratiqué dans la vie courante : industries, administrations, établissements scolaires...

Circulation : encombrements, retards au boulot.

Responsables : les nombreux travaux qui se multiplient et qui n'avancent pas.

Et surtout aussi tous ceux qui oublient les transports en commun : bus, trains, covoiturage (compliqué et insignifiant) ; vélo (ça commence) et surtout la marche à pied qui soigne la condition physique. Merci pour le CO2.

Le chômage, en recul en Wallonie... mais supérieur à la Flandre et à Bruxelles.

Médecine : les « reçus-collés » sont autorisés à passer en deuxième année. Ce qui aboutirait à quelques 186 médecins francophones supplémentaires en 2022 (tant pis pour ceux qui ont besoin de soins urgents). Bravo. Il y a un manque de médecins généralistes en Wallonie surtout. Mais on ne sait pas comment les facultés vont accueillir ces « veinards ». Édifiant.

De plus, les soins de santé augmentent. La facture pour une chambre individuelle coûte sept fois plus qu'une chambre commune ; mais uniquement 5,8 fois plus en Flandre !

Explication : aucune.

Scandales financiers. Après Panama Papers, Nexit et autres sociétés Off-Shore, voilà Nihec ; un fournisseur mondialement connu qui ne paye presque aucun impôt dans tous les pays du monde.

A Liège, au musée de la Bouverie, il y a actuellement une exposition intitulée : « J'aurai trente ans en 2030.

Donc, cela concerne tous les adolescents de 17 ans.

Au rythme de la dégradation actuelle, je leur souhaite bonne chance.

Voilà, je crois que je mérite mon titre de ...

Le raleur





Le mot du Commandant du Camp de Marche

Fin d'année

Une fin d'une année bien chargée, le dernier trimestre n'a pas manqué de nous occuper. 2018 s'annonce déjà et sera certainement tout aussi remplie.

En octobre, une marche d'endurance organisée par le « Détachement Infra Plateau » nous emmenait à la découverte de la pierre et de l'eau dans les alentours de Hotton. Par chance, une météo favorable s'était invitée à cette organisation quasi automnale.



Et c'est sous une météo similaire que le Peloton Plaine remettait à neuf une portion de route qui en avait bien besoin dans notre plaine d'exercice. Cet axe de liaison fait partie des nombreux kilomètres d'itinéraires empruntés par nos troupes et celles d'Armées étrangères qui viennent s'entraîner en terre marchoise.

Notre plaine d'entraînement est vaste et intéressante pour bien des raisons.

Des unités de génie belges et hollandaises ont profité du passage de l'Ourthe dans notre gabarit pour appuyer le réalisme d'un scénario d'une manœuvre en franchissant ce cours d'eau. La dépose d'un pont (26 mètres // 10 tonnes) a permis aux colonnes de véhicules de quitter Noisieux pour pénétrer dans le Camp Roi Albert.



Le 12 octobre, notre Commandant de Composante nous rendait visite. Le Général-major ir Marc THYS, Aide de camp du Roi, nous a livré quelques messages lors de sa visite en nos installations, rencontre importante pour notre personnel.

Quelques jours plus tard, c'est la "Nederlandse Krijgsmachten" (Armée néerlandaise) qui s'installait chez nous pour entraîner et former ses éléments de génie et de combat.



Cette coopération belgo-néerlandaise a permis la pose d'un pont à demeure. Tout un symbole !



Le « Trail des Ardennes 2017 », organisé par « Balise 10 » a traversé une petite partie du territoire militaire afin de compléter l'itinéraire. C'est donc avec satisfaction que les nombreux concurrents ont pu exceptionnellement « braver l'interdit » en courant et pédalant dans le Camp Roi Albert.

Le 27 octobre, une marche d'endurance était organisée par notre Secrétariat. Les campagnes et les bois de Verdenne étaient à l'honneur. Encore une superbe sortie.



Les cérémonies patriotiques au monument Roi Albert 1^{er} (à l'entrée du camp) pour le ravivage de la flamme dans le cadre du Relais Sacré ainsi que de la Fête du Roi, le 15 novembre, ont rassemblés. Le TE Deum du 11 novembre et le Repas de Corps (23 Nov) ont aussi réuni le personnel du Camp de Marche soucieux de manifester son indéfectible attachement à notre Souverain.





Toujours au programme de novembre, le « Military Run 2017 » utilisait nos installations mais surtout la plaine, dans le cadre de leur course d'obstacles. Cette organisation civile a rassemblé plus de mille personnes, jeunes et sportives (très).



Le 6 décembre, la venue du grand Saint-Nicolas réjouissait petits et grands avec les cadeaux et le brunch matinal du personnel.

Le lendemain, la parade semestrielle avec remise de distinctions honorifiques se déroulait sur notre parade ground.



Le 20 décembre, la traditionnelle marche à caractère gourmand venait clôturer une année 2017 bien rythmée.

Des mouvements dans le personnel sont aussi à souligner avec 19 départs et 07 arrivées pour l'année 2017.

Au nom du Chef de Corps, de tout le Personnel du Camp de Marche, je me permets humblement d'être leur interprète en vous souhaitant nos meilleurs vœux pour une année 2018 marquée par la santé, les amis, la famille et un plein succès dans vos entreprises.

Marc Duchêne
Adjudant

Cotisation 2018

COTISATION 2018

Comme approuvé lors de l'Assemblée Générale de 2017

la cotisation de 2018 est fixée à 15 € minimum

Elle est à verser au compte de l'ANCAP suivant

« BE61 0000 1993 5217 »

N'oubliez pas d'inscrire dans la case communication du virement :

« Cotisation 2018 »

Dès réception de votre cotisation, votre carte de membre sera annexée au
Cor de Chasse suivant





L'Abbé Rik ULENEARS

L'Abbé Rik ULENAERS,

Qui parmi les plus anciens d'entre nous ne connaît pas, ou ne se souvient pas de Rik !

Depuis très longtemps et durant de nombreuses années, il fut, si l'on peut dire comme une sorte d'aumônier pour notre Amicale.

Rik était un membre à part entière des Chasseurs à Pied ; peut-être devrais-je dire « een echte Jagers te Voet » puisque originaire de la Province du Limbourg.

Lors de nos cérémonies et diverses manifestations, Rik a toujours été des nôtres ; tout au moins, tant que sa santé le lui a permis.

Nous nous souvenons de Rik, comme d'un homme toujours accessible ; à l'écoute de tous, au caractère jovial et surtout toujours de bon conseil.

Maintenant, l'heure de la retraite a sonné et notre ami Rik s'en est retourné dans sa belle Province pour un repos bien mérité.

Rik, c'est de tout cœur qu'au nom de notre amicale nous te souhaitons une agréable et fructueuse retraite ... et, qui sait si l'un ou l'autre d'entre nous ne prennent un jour la direction du Limbourg pour te rendre visite et évoquer quelques bons souvenirs autour d'un bon verre, cela va de soit !



Mes amitiés Rik

Christian

Invitation Flénu 2018

Chers Ami(es),

Les parents d'Olivier vous invitent le 31 janvier 2018 à participer à la cérémonie Souvenir du 21^{ème} anniversaire de sa mort survenue à Vukovar en 1997

Voici le programme de cette cérémonie

10:30hr : Accueil au café en face de l'église à Flénu.

10:45hr : Mouvement vers le cimetière.

11:00hr : Dépôts de fleurs et minute de silence.

11:30hr : Verre de l'amitié au café en face de l'église.



En vous remerciant d'avance, bien cordialement

Les parents d'Olivier





5 Bn Fus. Remerciements de M. D'HAESE



LA FRATERNELLE ROYALE DES ANCIENS COMBATTANTS DU 5^e BATAILLON DE FUSILIERS VOLONTAIRES DE GUERRE 1940 - 1945



1st US ARMY 1944 – 1945
ARDENNES
ALLEMAGNE

VETERANS OF THE BATTLE OF THE BULGE
(V.B.O.B.)
CHAPTER XXXVIII : 5^e FUSILIERS OF BELGIUM

M.D'HAESE
Bd. du Souverain, 49 Bte.4
1160 - Bruxelles
E-Mail: chris.rom@skynet.be

Le 14 novembre 2016.

Commandant Bernard CHEVALIER
Grand'Rue, 20
5651 - Somzee.

Mon Commandant,

Comme promis, je vous adresse ci-joint, un dossier comprenant diverses informations concernant le 5^{ème} Bataillon de Fusiliers.

Il est entendu que je reste à votre entière disposition pour tous renseignements complémentaires que vous souhaiteriez obtenir.

Je saisis par ailleurs l'occasion pour vous remercier, ainsi que le Commandant Dannau, pour le très aimable accueil que vous nous avez réservé lors de notre mini cérémonie du 15 octobre dernier à la Caserne Trésignies. Le Colonel U.S. Connell a également été enchanté, non seulement pour l'accueil mais aussi par la visite du Musée des Chasseurs à Pied.

Vous trouverez en outre sous ce pli, pour votre tiroir aux souvenirs, trois photos prises le même jour.

Veillez agréer, je vous prie, Mon Commandant, l'expression de mes meilleurs sentiments.

M. D'HAESE.
Président National.





Nouvelle acquisition pour le musée



Voici le coffre personnel (ancienne boîte de munitions allemandes pour mitrailleuse MG) d'un Vétéran du 12^{ème} Bataillon de Fusiliers qui a combattu sur le Pont de Remagen en Allemagne. Souvenez-vous du film « Le Pont de Remagen », où on ne parle que des soldats Américains. Une partie du 12^{ème} Bataillon en reconnaissance était présente lors des combats bien avant les unités Américaines.

Monsieur Michaël ROSIERS était propriétaire de ce coffre personnel et nous avons pu l'acquérir pour le musée. Monsieur ROSIERS a également fait don de photos et documents personnels de ce Vétéran. Un grand merci pour son aide et ses dons.



Petite bibliographie de Monsieur Robert TOURNEUR, reprenant ses activités militaires :

- 1°) élève à l'Ecole des Cadets de Namur du 15/9/1939 au 10/5/1940,
- 2°) élève à la Compagnie Ecole du IV^{ème} Carabiniers à Bruges puis en France (Barcarès – Moux – La Redorte dans l'Aude) du 11/5/1940 au 15/8/1940,
- 3°) réfractaire du 1/9/1943 jusqu'à la Libération (5/9/1944)
- 4°) membre de l'AS (Armée Secrète) du 1/4/1944 au 14/10/1944, Zone I/C.40 – Refuge « Le Rossignol »,
- 5°) repris en service au 12^{ème} Bataillon de Fusiliers le 20/12/1944 à Charleroi, au départ de la caserne Trésignies.

Campagne d'Allemagne avec cette unité jusqu'au 17/5/1945 :

Charleroi – Montzen – Vaals (Hollande) – Ippendorf – Bonn – Duisdorf – Gisselberg – Marbourg - Weimar – Erfurt – Jena – Mulhausen – Lichtenau.

Monsieur Tourneur avait inscrit sur son coffre les villes d'Allemagne dans lesquelles il est passé durant la campagne.

Bernard Chevalier





Nous allons aujourd'hui observer une autre arme de notre musée. Une petite carabine en calibre .22 fabriquée par la firme BSW qui n'a pas une allure très martiale, mais qui est néanmoins chargée d'histoire. C'est surtout de son fabricant, au passé tumultueux et représentatif de l'antisémitisme régnant sous le troisième Reich, que je vais vous entretenir. Dans les années trente en Allemagne suite à l'arrivée au pouvoir d'Adolf Hitler la nouvelle Wehrmacht est mise sur pied, exit la Reichwehr de 100.000 hommes imposés par le traité de Versailles. Avec l'incorporation en masse et la création de nombreux mouvements paramilitaires il faut du matériel pour former au tir toutes ces recrues. Si les premières carabines d'entraînements en .22 sont des armes de sport et de loisirs du marché civil, rapidement des modèles plus proches de l'arme réglementaire du moment, le Mauser K98k, apparaissent. Ainsi naissent les DSM 34 et autres KKW.

Si bien sur les firmes Mauser et Walther se taillent la part du lion dans ces marchés, d'autres fabricants de taille plus modeste sont également mis à contribution pour fournir toutes ces armes.

C'est le cas de notre carabine fabriquée par la Berlin Suhl Waffren, mais qui est donc ce fabricant. C'est son histoire que nous allons maintenant examiner d'un peu plus près. Pour cela nous devons remonter jusqu'au milieu du 19^{ème} siècle. C'est en 1847 qu'une loi Prussienne octroya aux juifs les mêmes droits que les autres citoyens. Les frères Löb et Moses Simson, qui commerçaient déjà dans le textile, en profitèrent pour investir dans l'achat d'une forge en faillite qui était mise en vente aux enchères. Cet atelier d'une taille modeste est implanté à Heinrichs, non loin de Suhl. La production de nouveaux aciers au carbone ouvrit aux deux frères la voie de la production d'armes, au début ils ne fabriquaient que des baïonnettes et des baguettes de fusils, mais en 1866 un marché d'importance s'offrit à la jeune entreprise. La défaite de l'Autriche en 1866 face à la Prusse avait permis à cette dernière la capture d'un grand nombre de fusils d'infanterie Lorenz modèle 1854. La Prusse décida de faire convertir ces Lorenz au système Dreyse à aiguille alors en usage et les arsenaux d'état ne pouvaient faire face à tel volume d'activité, aubaine pour les sous-traitants comme Simson.

Après la mort de Moses, sa veuve continua la même stratégie, l'entreprise continua à répondre aux marchés militaires, une commande des Pays-Bas pour la fourniture de fusils Beaumont modèle 1871 en est la preuve. Mais les marchés d'armes militaires ont toujours une fin et l'entreprise se tourna vers la production d'armes de chasse et de sport. En 1884 Luise Simson remit la direction de l'entreprise, rebaptisée Simson & Co, à ses deux fils. Ceux-ci modernisèrent l'outil de production et créèrent leur propre laboratoire de recherche. Le but de tous ces efforts était de pouvoir participer à la production du nouveau fusil Kommission Gewehr modèle 1888, rappelons que Mauser avait été évincé de ce marché. Une part importante de la production des Reichrevolvers avait aussi été allouée à Simson. Les déboires que rencontra le fusil modèle 1888, du moins dans les débuts, ne fit pas une bonne publicité à la firme de Suhl. Alors que les armes produites conjointement par les arsenaux d'état ne se comportaient guère mieux. Cette affaire attisa la rancœur contre une société propriété de juifs, la loi de 1847 était un souvenir bien lointain. Au bord de la faillite les Simson reprirent la fabrication de baïonnettes et d'épées pour l'Europe entière. La Belgique était un bon client de cette firme, la Garde Civique reçut beaucoup de baïonnettes Simson. Dans un but évident de diversification les frères se tournèrent vers la conception de système de visée d'artillerie, coopération avec la firme Zeiss. Toujours à la recherche de nouveaux marchés, le rachat d'une





entreprise de porcelaine en difficulté permit, après transformation, la fabrication de..... bicyclettes!

En 1909 un des petits fils lança la firme dans la fabrication d'automobile et ce avec un succès certain.

Toujours se souhait de diversification maximum.

Ce fut l'occasion de délocaliser une partie des ateliers dans la banlieue Berlinoise.

L'entrée en guerre de l'Allemagne ouvrit la voie à de nombreuses commandes d'état en matière de système de visée d'artillerie, cheval de bataille de la firme depuis ses déboires en matière d'armes.

Pourtant les pertes importantes en cette matière obligèrent l'intendance à se tourner vers les fabricants civils pour pouvoir faire face à l'hémorragie en armes légères. Une fois de plus les arsenaux d'état étaient débordés et ne suffisaient plus. Simson produisit ainsi un nombre important de fusils Gew modèle 1898, de canons de mitrailleuses en sous-traitance pour Mauser, des éléments de MP 18 pour Bergmann durant la grande guerre. Les fabrications ne se limitaient pas à cela. Un nombre important de moteurs d'avions furent fournis par la branche automobile de la firme.

Le rachat d'un atelier de fabrication de matériel électrique permit également la fourniture de matériel télégraphique à l'armée.

La défaite de l'Empire n'était pas de bon augure pour une firme consacrée principalement à la fabrication d'armes. Les clauses du traité de Versailles interdisaient en effet à l'Allemagne la fabrication de matériel militaire lourd, cependant une petite production d'armes neuves destinées à la Reichwehr et la police fut autorisée. La firme Simson fut désignée pour assurer cette production, la taille de l'entreprise avait dicté ce choix à la commission d'armistice, elle n'était ni trop grande ni trop petite et donc facilement contrôlable. Mais rapidement des voix déclarèrent que ce choix fut dicté par des juifs bien introduits auprès de la commission. Les vieux démons on décidément la peau dure !

Pour satisfaire ces clients, Simson se lança donc dans la production de pistolets P08, avec l'outillage en provenance de l'arsenal d'Erfurt, démantelé en application des traités. Ces armes de par leur rareté et la qualité de leur fabrication font la joie des collectionneurs de « Lugers ».

Un nouveau modèle de fusil, la Kar98b (b pour la distinguer de la carabine en usage durant la guerre, celle-ci devint logiquement la Kar98a) fut produit par Simson. Cette arme est de nos jours d'une extrême rareté. Ce type d'arme introduit la hausse plate, le verrou coudé, la bretelle encastree dans la crosse et le port à plat de l'arme, d'où son nom de carabine alors qu'elle conserve la longueur du Gew 98. Dans la nomenclature en usage dans l'armée Allemande, c'est la façon de porter l'arme qui induit son nom et non sa longueur.

Dès 1927 l'entreprise familiale commença à souffrir de l'antisémitisme en plein essor, à un point tel que l'association des fabricants d'armes de Zella-Mehlis adressa un courrier à Hitler visant à retirer à la firme Simson tous les contrats militaires. Le nouveau chancelier ne tarda pas à réagir.

Le Gauleiter Sauckel fit rapidement diligenter une enquête dès le 7 avril 1933. Elle dura 14 mois et nécessitât l'audition d'une centaine de témoins ! Le but, démontrer que la famille juive c'était montrée coupable de fraude fiscale. Malgré une amende de 1,75 millions de Reichsmarks la tentative de spoliation échoua. Toutefois Sauckel parvint à entrer dans le capital de la société et à imposer la présence de dirigeants nazis au sein du comité d'entreprise afin d'en surveiller la gestion. Suite à cela la famille Simson rebaptisa sa société Berlin Suhler Waffen (BSW) tout en créant les marques Waffa et Astora afin de dissimuler la provenance des armes et ainsi échapper au boycott antisémite.

Mais Sauckel qui n'avait pas dit son dernier mot fit appel de la décision de justice et un nouveau procès fut lancé. Cette fois à huis clos ! Les Simson, bien sûr, furent jugés coupables et jetés en prison. Petite anecdote, les habitants antinazis de Suhl trouvèrent une autre signification au sigle BSW, « Bis Simson wiederkommt » (en attendant le retour des Simson).





Après sept mois de détention les Simson, qui avaient de nouveau écopé d'une nouvelle amende de 9,7 millions de Reichmarks (3,5 tonnes d'or !), finirent par abandonner l'usine au NSDAP. Le 9 février 1936, tous s'exilèrent en Suisse avant d'émigrer aux Etats-Unis ! C'est ainsi que le 28 novembre 1935 la société Simson était devenue la première entreprise d'importance aryanisée. L'année suivante, son administrateur Sauckel la rebaptisa Gustlof-Wercke, en hommage au leader nazi Wilhelm Gustlof assassiné en 1936 par un juif. L'entreprise maintenant aux mains des dirigeants nazis, ses objectifs de production furent redéfinis, c'est ainsi que la firme devint le principal fabricant de la toute nouvelle MG 34. Le parc de machines-outils dédié à la fabrication du P 08 fut transféré à la firme Krieghoff, celle-ci continua la production de cette arme jusqu'à la fin de la guerre pour la Luftwaffe. La production d'armes chasse de grand luxe fut maintenue (pour les cadeaux politiques). Un atelier fut même installé dans le camp de Buchenwald. Durant la guerre cette pratique devint courante, la SS installa de même un atelier d'assemblage de carabines K98k dans le camp de Dachau avec des éléments en provenance de Steyr Daimler Puch (BNZ). Il y a peu de temps j'ai eu en main un K98k de ce type en mains, l'arme a été ramenée en Belgique en 1945 par un prisonnier de ce camp, il avait avec quelques autres prisonniers fraîchement libérés pillés les ateliers pour se procurer des armes avec le vain espoir de traquer leurs anciens tortionnaires en fuite !

En 1944, la firme Gustlof fut intégrée dans le plan de fabrication du Volkspistol, mais finalement ce projet ne fut pas mené à bien par Gustlof, seuls Walther et Mauser continuèrent les travaux dans cette aventure de la dernière chance.

Le 4 avril 1945 la ville de Suhl tombe aux mains des Américains, l'usine est intacte, contrairement à beaucoup d'autres ! Mais cette zone de l'Allemagne est dédiée à l'occupation Russe. Les Russes très rapidement évacuent de l'usine les outils de production jugés utiles (plus de 4.500 machines !), il ne restera sur place que du matériel de production jugé obsolète qui sera néanmoins utile à la production de biens de première nécessité (matériel de cuisine principalement). L'usine connaîtra divers propriétaires au fil des ans et ce jusqu'à la réunification de l'Allemagne. De nos jours cet outil de production fait partie du groupe Caracal-Merckel-Haenel, mieux connu sous l'association Suhl Arms Alliance. La production d'armes de défense et de chasse est encore de nos jours un des fleurons de cette société. Le pistolet Caracal introduit en 2009 en est un parfait exemple.

P. DENAMUR



Le programme des prestations de l'Harmonie ne sortira qu'en mars 2018

La reprise des répétitions s'effectuera le mardi 6 février :

> Pour la Clique : 19H00

> Pour la Musique : 20H00

Toutefois, en raison du Carnaval de Charleroi, il n'y aura pas de répétition le mardi 13 février

Première Prestation 2018

Le 17 février pour la Fête du Roi Albert I^{er}

Départ de la Caserne Trésignies à 16H30.

R. DEFFONTAINE

Vice-Président et Secrétaire





In Memoriam.

Le 22 octobre 2017 s'est éteint l'Adjudant Chef DEBLATON Jules. Il s'acheminait vers sa 90^{ème} année.

Rappelons qu'il a été l'Adjudant de Corps du 2^{ème} Chasseurs à Pied lorsque celui-ci se trouvait en garnison à Siegen.

La retraite arrivée, Jules DEBLATON n'avait pas rompu avec son ancienne unité et était un fidèle de toutes nos manifestations.

A sa famille, à ses proches et à toutes celles et ceux qui l'ont connu, nous présentons toutes nos condoléances.



Compte-rendu de la cérémonie du 11 novembre à Bierghes

Messe à l'église.

Hommage aux victimes (civiles et militaires) au monument :

- dépôt de fleurs.
- discours du Président Hervé Meersschaut.
- Brabançonne.

Repas à la salle communale:

A la table d'honneur se trouvent:

Le député-bourgmestre de Rebecq: monsieur Dimitri Lagasse

- Un échevin communal
- Le président FNC de Oisquercq: Christian Beelen
- Le vice-président FNC de Oisquercq: Francis Joossens
- La trésorière adjointe de la FNC de Oisquercq: madame Georgette Dewolf
- Le major e.r Denis Guerlot
- Le président de l'ANCAP: Philippe Vanderstraeten

Monsieur Hervé Meersschaut ouvre la réunion.

Un repas excellent (comme d'habitude).

Festivités:

musique, danse, chansons, le « bateau » dans une ambiance chaleureuse.

Merci à tous et à l'année prochaine.





« Un demi-siècle, un général, deux guerres »

Luc Leroy n'est pas un historien professionnel, seulement un amateur éclairé et appliqué, scrupuleux dans ses recherches.

Il s'agit d'un travail de longue haleine, mené pendant de longues années et qui aboutit enfin à ce livre très documenté, hommage d'un petit-fils à son grand-père.

Ce livre est une aventure, la saga d'un homme qui s'est engagé à l'armée en 1900 et a vécu l'Histoire de la première moitié du XX^e siècle.

C'est aussi l'aventure d'un millier de photos que le petit-fils du Général cherche à expliquer, pendant quatre ans, et qui surfe, lit une centaine de livres, enquête, questionne et interviewe des cousines qu'il découvre, des riverains, des historiens amateurs et professionnels, etc.

C'est une aventure palpitante où les photos délivrent (ou pas) leurs secrets au hasard des rencontres ou des lectures.

Ce livre est un livre d'Histoire (il révèle quelques découvertes) mais surtout, c'est l'Histoire vue à travers les photos de Joseph Leroy, donc forcément incomplète, mais agréable à lire, car à taille humaine. C'est le livre d'une histoire dans l'Histoire.

Au fil des 270 pages du livre qui paraît en ce début novembre dans la collection *Arès*, sous un format 22 x 22 cm, illustré de près de 600 photographies et disponible dans le Musée de notre Amicale au prix de 32 €.

Autres livres également disponibles dans notre Musée :

- > « 14-18 L'Armée Belge » (Prix : 25,00 €)
- > « Le Fort de Saint-Héribert » (Prix : 25,00 €)
- > « Le chemin de fer militaire belge » (En français : 45,00 €)
- > « Le chemin de fer militaire belge » (En néerlandais : 45,00 €)
- > « Juin 1815, Napoléon à Charleroi – l'ultime campagne » (Prix : 5,00 €)
- > « Histoire de la 7^{ème} Brigade » (Prix : 5,00 €)





Cérémonie de la Fraternelle du 5ème Bn de Fus

Caserne Trésignies :

cérémonie de commémoration de la Fraternelle du 5ème Bataillon de Fusiliers :

Samedi 4 novembre, une cérémonie organisée par la Fraternelle du 5ème Bataillon de Fusiliers avec l'aide de l'Amicale Nationale des Chasseurs à Pied, s'est déroulée avec la participation exceptionnelle de trois Vétérans Belges de la Bataille des Ardennes et de la Campagne d'Allemagne : Messieurs Marcel D'Haese, Frans Marique et André Procmé. Parmi les personnalités, Monsieur Roger Deffontaine représentant Madame Daspremont, 1ère échevine de Charleroi, Monsieur Johan Foulon, suppléant au Parlement de Wallonie, le Capitaine (US) Radoff représentant USAG (Benelux) et Monsieur Philippe Van der Straeten, Président National de l'ANCAP (Amicale Nationale des Chasseurs à Pied). La cérémonie a été rehaussée par la présence de la clique de l'Harmonie Royale des Chasseurs à Pied et de la sonnerie aux Morts. Le verre de l'amitié fut offert dans la salle de Traditions du 2ème Chasseurs à Pied, située dans le Musée Mémorial des Chasseurs.



L'histoire de ce 5ème Bataillon de Fusiliers commence le 7 octobre 1944, quelques jours après la libération de Charleroi. Tous les hommes sont des volontaires de guerre belges souhaitant rejoindre l'Armée Belge sous le commandement de la 1st Army US, dès l'appel sur les ondes par le gouvernement belge rentré de Londres. La plupart des officiers, sous-officiers et hommes de troupe sont d'anciens résistants originaires de la Province de Hainaut, quelques instructeurs débarqués en Normandie avec

les Alliés complètent l'encadrement. Rapide mais intensif, l'encadrement se déroule dans la caserne Trésignies et sur le terrain autour des terrils du Pays Noir jusqu'au 13 décembre 1944, date de la remise du 5ème Bataillon de Fusiliers à la 1ère Armée des Etats-Unis (1st Army US). Le bataillon est alors envoyé dans les Ardennes spadoises et verviétoises.

Le 5ème Bataillon se battit contre des parachutistes allemands égarés, captura des militaires ennemis déguisés en GI, participa à maintes actions de retardement. Cependant, son principal fait d'armes demeura l'incendie d'un immense dépôt d'essence, près de Stavelot, sur la vieille route de Francorchamps. Cette énorme réserve de carburant s'étendait sur 27 km le long de la route. Elle était constituée de blocs de fûts de 20 m de long, de 4 m de large et de 4 m de haut.

La télévision a diffusé à de multiples reprises le film américain « La Bataille des Ardennes » dont l'un des moments forts illustre l'incendie d'un dépôt d'essence sur le point de tomber aux mains des allemands. Il est peu connu que cet exploit, qui interdit aux tankistes nazis de poursuivre leur avancée rapide vers la Meuse et, espéraient-ils, Anvers, a été accompli par des hommes du 5ème Bataillon de Fusiliers. Marcel D'Haese, actuel Président de la Fraternelle du 5ème Bataillon, était de cette action. Honneur et Respect à tous ces valeureux Défenseurs de nos libertés ...

Merci également à Tele Sambre pour le reportage à ce sujet





Un brin d'humour

Excédé par les vols de couverts un restaurateur a placé un écriteau en évidence sur chaque table :

"Les petites cuillères ne sont pas un médicament, inutile d'en prendre après chaque repas"

Maître d'hôtel, hurle un client furieux, il y a une mouche qui se noie dans ma soupe.

- Désolé monsieur, je ne suis pas maître-nageur.

Au restaurant une cliente demande à la serveuse :

- Avez-vous des cuisses de grenouille ?

- Non, c' est mon jean qui me serre un peu !

Un client consulte la carte :

- Garçon que me conseillez-vous en toute confiance ?

- Une autre adresse !

Dans un restaurant Italien un violoniste demande à un couple :

- Voulez-vous un peu de Paganini ?

- Volontiers mais ne forcez pas trop sur la sauce tomate

Dites garçon c'est très jolis ces dessins sur le beurre.

- Comment faites-vous cela ?

- C'est facile avec mon peigne.

Un client s'étonne de se voir servir un homard avec une seule pince.

- Dans le vivier lui explique le serveur , quand ils se battent , il arrive qu' un homard perde une pince.

- Dans ce cas répond le client apportez-moi le vainqueur.

Une cliente interpelle le maître d'hôtel :

- Vous arrive-t-il de changer les nappes, elles sont dégoûtantes !

- Je ne sais pas Madame, je ne suis là que depuis deux ans.

A la table d'une brasserie

-Alors cette crème renversée, elle arrive ?

- On la ramasse Monsieur, on la ramasse !

Dans une auberge de campagne un gros chien assis au pied d'une table regarde fixement un client.

- Garçon pourquoi ce chien me fixe-t-il ainsi ?

- Il a juste reconnu son assiette.





Remerciements à nos sponsors



Ville de Charleroi



La Defense



MESA

ELECTRICITE



Tasiaux :
Rue de Mons, 34 - 6000 Charleroi



Banquet 2018

Le samedi 5 Mai 2018 à Marche en Famenne



Assemblée générale 2018

Le samedi 10 mars 2018 à Charleroi





Monsieur Philippe VAN der STRAETEN
Président de l'ANCAP
Caserne Trésignies
Musée des Chasseurs à Pied
Boulevard Général Michel, 1B
6000 CHARLEROI

Monsieur le Président,

OBJET : Candidature au Conseil d'Administration

Je, soussigné,

Domicilié rue N° Boîte

Code Postal Localité

Pose ma candidature

comme membre du Conseil d'Administration de L'ANCAP.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments
« Chasseurs ».

(Signature)





Monsieur Philippe VAN der STRAETEN
Président de l'ANCAP
Caserne Trésignies
Musée des Chasseurs à Pied
Boulevard Général Michel, 1B
6000 CHARLEROI

PROCURATION,

Je soussigné
Domicilié rue N° Boîte
Code Postal Localité

DESIGNE :

Mr(1) (2)

Une personne désignée par le Président (2)

Pour me représenter lors de l'Assemblée Générale de l'ANCAP
se déroulant le 10 Mars 2018

(Signature)

(1) Nom et Prénom

(2) Barrer la proposition inutile

